I. LA FAILLITE DES EGLISES.
II. L'OCCASION OFFERTE AUX EGLISES
III. LES VERITES ESSENTIELLES
IV. LA REGENERATION DES EGLISES
V. LA NOUVELLE RELIGION MONDIALE

peuples riches et puissants est d'agir avec sagesse et intelligence, avec une perception **[7@14]** compréhensive, appliquées sans égoïsme à œuvrer pour le bien de tous les peuples de la terre entière.

c. Le problème qui se pose aux nations demeurées neutres, en particulier aux pays neutres d'Europe. A l'exception de la Suisse, ces pays ont fait, et continueront àc347 'efait,ionvhens cc347 'itappns à caue ples eur.8(

[7@15]

3. LE PROBLEME DES ENFANTS DANS LE MONDE

Comment rendre à ces jeunes êtres le sens de la sécurité, de la stabilité, la foi en un avenir rempli de possibilités et de bonheur ? Comment les éduquer en leur inculquant des idéaux et des objectifs élevés et différents de ceux qui conditionnèrent le passé ? Comment leur donner le sentiment de l'humanité une et indivisible et leur apprendre à coopérer, à manifester à tous de la bonté, d'un

se laisseront-ils convaincre de travailler au bien de l'humanité entière et non à l'avantage de leur parti, de leur groupe, de leur nation ou de leur cause particulière. Voilà la grande difficulté, due aux vieilles haines, à une abondante et mensongère propagande, aux différences nationalistes sincères et à l'avidité de certains groupes importants. Ceux-ci ont concentré entre leurs mains, malgré la guerre, de vastes pouvoirs et ne se laisseront pas persuader, sans lutte, d'y renoncer.

5. LE PROBLEME DES MINORITES RACIALES

Je me réfère ici à deux des plus urgents et des plus menaçants problèmes :

financier de quelques-uns. Une distribution juste et correctement planifiée du blé, de l'huile, des minerais et des denrées alimentaires nécessaires doit être entreprise par toutes les nations, au profit de tous.

L'alternative est une autre guerre

Aux déplacements lents et limités des races primitives de l'humanité ont succédé aujourd'hui la vitesse et les déplacements rapides, d'une rapidité presque incroyable, les facilités de transport qu'offre l'avion, volant à huit cents kilomètres a l'heure et davantage. Les sons grossiers et le vocabulaire restreint des races primitives se sont développés pour aboutir aux systèmes compliqués de langage des nations actuelles. Les divers moyens de communication primitifs, feu ou tamtam, ont cédé la place au télégraphe, au téléphone, à la radio ; le canot creusé dans un tronc d'arbre des insulaires sans culture s'est transformé peu à peu jusqu'au grand paquebot élancé, qui cingle d'un port à l'autre en quelques brèves journées. Les antiques modes de locomotion, à pied,

Le feu du ciel a été déversé au plus profond des grandes villes d'Europe,

la plus complète dévastation. L'Allemagne peut et doit reconstruire. Il est intéressant de se souvenir qu'avant la guerre, l'Allemagne, d'instinct, quoique inconsciemment, pourvoyait à ses besoins futurs et menait le mouvement avancé de l'architecture moderne, où la lumière joue un rôle prépondérant, et dont le style est discret, simple, géométrique.

Les plans et les buts planétaires, du point de vue matériel, pénètrent maintenant dans la sphère de conscience du monde pensant. Ces plans et ces buts vont participer à la reconstruction des villes, contribuer à faire abattre et

intérêts spirituels.

Je ne souhaite pas commencer ce chapitre en induisant mes lecteurs en tentation de pessimisme : néanmoins, le travail à

aveuglement était tel, qu'elles ne firent pasiun geste pour empêcher ces deux nations agressives de tenter leur chance de tout conquérir. Donc, avant que le monde puisse devenir plus sûr, plus clément, plus sain et plus beau, toutes les nations doivent non seulement prendre les mesures voulues pour rendre impossible au peuple allemand toute nouvelle agression, mais aussi faire leur examen de conscience et commencer par s'occuper de leurs propres faiblesses et de leurs complexes. Le problème à résoudre présente trois aspects :

1. Chaque nation doit viser àiune solide santé mentale et s'efforcer de réaliser des objectifs psychologiques salutaires :

2. Il faut arriver à l'unité internationale et la baser non seulement sur la confiance réciproque, mais aussi sur des objectifs mondiaux corrects et une véritable compréhension psychologique.

3. L'application de mesures de correction, qui s'imposent du point de vue disciplinaire et préventif. L'Allemagne et le Japon doivent être rééduqués et dressés de manière à devenir finalement des membres dignes et utiles de la grande famille des nations.

cédé au nazisme, tous n'ont pas adoré Hitler en lieu et place de Dieu, tous ne désiraient pas dominer le monde. Cependant, et voilà le drame du peuple allemand, la vaste majorité acceptait avec soumission et faiblesse la doctrine nazie et ses conséquences. Son effet général était d'une nation devenue

l'humanité, dues au développement de l'intellect humain, per-e87 mettent maintenant

d'ordre psychologique, sans l'être entièrement. L'âme nationale exerce une influence puissante. La forme de pensée nationale, édifiée à travers les siècles par les idées, les buts, les ambitions d'une nation, constitue son objectif idéal et conditionne son peuple d'une manière extrêmement efficace. Un Polonais, un Français, un Américain, un Indien, un Britannique ou un Allemand se reconnaissent aisément, où qu'ils se trouvent. Cette identification est basée non sur le seul aspect, l'intonation, les coutumes, mais d'abord sur l'attitude mentale, les manières, le sens de la proportion propres à chaque nationalité. Ces indications expriment la réaction à la pensée nationale particulière, imprimée à l'indiviou durant son éducation. Si cette réaction crée un bon citoyen, prêt à coopérer dans les limites nationales, elle est bonne et désirable. Si elle le rend

ters natioux.nt ace conte.eon pblès mà durès vndie.7(itu1 Tc0.7(pr)4(êun,)3.7us les

comme nation et comme civilisation. A peine l'humanité devient-elle adulte ; elle commence seulement à montrer un sens plus large de ses responsabilités, la capacité de s'attaquer à ses problèmes et à avoir des idées plus généreuses. La dernière guerre était symptomatique du défaut de maturité, d'un raisonnement adolescent, d'émotions puériles et sans retenue, d'exigences à l'égard du bien d'autrui, chez les nations antisociales. Comme des enfants, elles crient "pour en avoir encore".

L'Allemagne et le Japon offraient l'exemple d'un pareil état d'esprit. L'intense isolationnisme et la politique de "n'y pas toucher" de certains groupes aux Etats-Unis, les exigences d'une Australie ou d'une Afrique du Sud "blanches", le slogan "l'Amérique aux Américains", l'impérialisme britannique, ou la France réclamant la considération en présentent d'autres exemples. Tous indiquent une semblable incapacité de raisonner avec des vues plus larges, ils expriment une irresponsabilité devant le monde et impliquent aussi la puérilité d'une race qui ne réussit pas à mesurer la grandeur du tout, dont chaque nation fait partie. La guerre et de constantes prétentions aux frontières nationales, basées sur l'histoire ancienne, cette insistance sur les possessions matérielles aux dépens d'autres peuples apparaîtront un jour aux yeux d'une race plus mûre pareilles aux disputes enfantines pour un jouet **[7@35]** favori. Le cri provoquant : "Ceci est à moi ;" cessera un jour de retentir. Enlandendant, cet esprit infantile d'agression avait mené à la guerre de 1914-1945. Dans mille ans, l'histoire la considérera comme le comble de l'égoïsme puéril, déclenchée par des enfants avides qui ne pouvaient abandonner leurs attitudes agressives, parce que d'autres nations étaient encore assez naïves pour adopter la manière forte à l'0.147ition des signes précurseurs de la guerre.

La race, au terme de la guerre, se trouva devant une nouvelle crise, où l'occasion se présentait de saisir l'importance des valeurs nouvelles, où l'établissement de justes relations humaines 0.147aissait comme dési7able, non seulement du point de vuels val, mais aussi sous un angle purement égoïste. Un jour,sistanrincipes de collaborations et du partage se substitueront à ceux de l'avidité possessive et de la concurrence.

Je viens de décrire le prochain, l'inévitable progrès de l'humanité, celui auquel tout le processus évolutif l'0 pré147ée C'était contre la 7éalisation deam

principes qui ont engendré l'esprit allemand. Ces groupes, dans chaque pays, prolongèrent la guerre en brouillant les questions principales par leur nationalisme intense et leur sentiment de supériorité. En produisant la désunion, ils ralentissaient l'effort pour la victoire. L'égoïsme et leur propre intérêt empêchèrent aussi plusieurs nations de se ranger aux côtés des Forces de Lumière. Préservant une neutralité égoïste, elles prolongèrent de plusieurs années la durée de la guerre. Si, dès l'entrée de l'Allemagne en Pologne et lors de la déclaration de guerre de la France et de la Grande-Bretagne qui s'ensuivit, toutes les nations civilisées du globe, sans exception, avaient aussi déclaré la

développement véritable du processus historique.

Une brève étude des quelques ajustements psychologiques à réaliser par les nations à l'intérieur de leurs frontières, présenterait quelque utilité, car réforme bien ordonnée commence par soi-même. Considérons donc l'image du monde pour en tirer une vision nouvelle, car le verset de la Bible : "Là où manque la vision, le peuple périt" est bien fondé scientifiquement.

L'histoire relate un long passé de batailles, de guerres, de déplacements de frontières, de découvertes de terres nouvelles, suivies promptement par leur

Dans tous les pays, les voix de l'ordre ancien et les exigences des

des gens doués de vision de l'avenir fermement décidés à former la génération montante à se tenir pour *des hommes et non des surhommes* ?

des réformes sociales, instituant par exemple les retraites pour la vieillesse longtemps avant que d'autres nations l'imitent. Ils sont d'un profond paternalisme dans leur traitement des nations plus petites ou moins développées et ils les ont réellement aidées. Ces conservateurs trouvent difficile de discerner le moment où il convient de supprimer cette tutelle. La devise de la Maison de Galles est "I serve" (Je sers). La tendance innée de la race britannique est de servir les nations et les races réunies sous l'Union Jack, le drapeau britannique.
Il faut se souvenir que, depuis le début du XX

è.5(eidée)1.7(15.9587 0 0 15.95873550.20116520.5615 Tm0
s 2182.1;s lesystèrmt descastles,avec sa hfauteu, ison
paternalisme stietvoiée de(di paiatio,scare laguerrue ts
'accvent

à l'instruction et à un niveau d'existence suffisant. Le reste du monde se méfie profondément de la Russie, en particulier les éléments conservateurs, pour deux raisons : d'abord, à cause de la cruauté des débuts de la révolution, période appelée couramment bolchevisme et en second lieu, à cause de l'isolationnisme délibéré et sévère derrière ses frontières fermées. C'était

f a v o r a b l e
C e t t e u n i q
s e u l e m e n t

origine ; l'Etat italien est de date toute récente dans l'histoire. L'accusation d'être jeune (si accusation il y a) s'applique aussi aux Etats-Unis. Un grand avenir est promis à cette nation, non à cause de sa puissance matérielle, ou de ses capacités commerciales, comme le pensent bien des matérialistes. La raison s'en trouve dans son idéalisme inné, profondément spirituel, ses énormes possibilités humanitaires, et, par-dessus tout, sa race, qui provient d'une souche vierge, non épuisée, recrutée surtout parmi les classes moyennes et paysannes. D'un mouvement régulier, dans tous les pays, le pouvoir gouvernemental et celui de déterminer les idéologies pratiques passe rapidement entre les mains du "peuple", en échappant à celles des classes dites dirigeo6(nt ent(s)(en

religieuse et dans nos modes de gouvernements. A cette ère extrêmement difficile, on ne réussira à survivre que si chaque nation consent à admettre ses propres défauts internes, pour y remédier avec clairvoyance et des visées délibérément humanitaires. Pour chacune, cela signifie vaincre son orgueil et

eux, par leur foi inébranlable en l'équilibre et la puissance de l'esprit humain ? Croiront-ils en la valeur intrinsèque de l'humanité ? Réaliseront-ils que le courant du processus évolutif les entraîne de toute sa force vers la victoire ? Le ferme établissement de justes relations humaines fait certes déjà partie du Plan

bonne intelligence et selon les récents aspects de la discipline mentale ; aucune coordination scientifique n'a été tentée et les efforts sont demeurés faibles pour relier les meilleures des méthodes actuelles (qui ne sont pas toutes mauvaises) avec les futurs systèmes pour développer la jeunesse mondiale et lui permettre d'être à la hauteur de la nouvelle civilisation qui monte inévitablement. Les idéalistes visionnaires ont jusqu'ici mené la lutte contre les modes d'enseignement classiques, mais leur manque de sens pratique et leur refus des compromis ont ralenti le processus et l'humanité en a fait les frais. Le moment est maintenant venu où le mystique pratique, d'une intelligence supérieure, doué aussi de vision spirituelle, doit le remplacer et donner ainsi, à la jeunesse de toute nation, une formation propre à l'intégrer avec succès dans le monde

ni d'utiliser les épures périmées. C'est la tâche des éducateurs d'empêcher cela.

Je diviserai ce que j'ai à dire en trois parties ; ce chapitre sera donc plus volumineux que ceux qui traitent d'autres problèmes. Celui-ci les surpasse de

Il existe aujourd'hui de bons et sages ecclésiastiques qui le comprennent et qui œuvrent avec patience en faveur de la nouvelle attitude envers Dieu dans l'ère nouvelle, mais ils sont relativement peu nombreux. Néanmoins, ils mènent bonne guerre contre la cristallisation théologique et les déclarations académiques. Leur victoire est immanquable et ils sauveront ainsi l'esprit religieux.

importance suprême, et toutes les autres n'ont qu'une importance secondaire. Elle a encouragé l'orgueil et engendré l'opinion que soi-même, son groupe et sa nation sont infiniment supérieurs à tout et tous. L'enfant acquiert ainsi des préjugés, ses idées sur le monde sont mal ajustées et ses attitudes devant la vie dictées par des partis pris. Les rudiments des arts qui lui sont enseignés doivent le rendre capable d'agir avec l'efficacité requise au milieu de rivalités et dans les circonstances particulières à sa vocation. Lire, écrire et savoir compter sont considérés comme le bagage minimum, outre certaines notions d'histoire et de

atteindre à un niveau de vie élevé et à s'assurer le contrôle des produits de la terre, au profit surtout de quelques hommes riches et ambitieux.

Je sais bien que cette généralisation est outrancière, quoique essentiellement correcte dans ses principales implications, même si elle ne l'est

sur nous. C'est comme si une main géante avait effacé tout ce qui était inscrit sur l'ardoise humaine, pour nous donner l'occasion de créer du nouveau. Les peuples possédant, une culture vont-ils saisir leur chance ? Nous, citoyens civilisés, profiterons-nous de l'occasion de bâtir du neuf, non une civilisation matérielle, cette fois, mais un monde de beauté et de justes relations humaines, un monde où les enfants pourront, en vérité, croître à l'image du Père Unique et où l'homme pourra revenir à la simplicité des valeurs spirituelles : beauté, vérité et bonté ? **[7@60]**

Pourtant, devant la reconstruction à l'échelle mondiale que notre temps exige et la tâche presque surhumaine de sauver les enfants et la jeunesse du globe, certains recueillent aujourd'hui des fonds pour restaurer les anciens édifices, rebâtir des églises de pierre et recueillent ainsi l'argent tellement

normalement, à la suite de pareilles expériences, souffraient de psychoses et présentaient un problème difficile.

3. Ces enfants bizarres et sauvages, nombreux en Europe et **[7@61]** en Chine, qui n'ont jamais connu l'autorité des parents ; ils étaient plus âgés que les deux premiers groupes, ils se formaient en bandes, comme de jeunes loups, ne songeaient qu'à survivre et à manger. Ils étaient naturellement dépourvus de tout sens moral et ne connaissaient ni valeurs culturelles ni restrictions sexuelles. La bonté leur était demeurée étrangère, brutalisés par les circonstances et les gens auxquels ils cherchaient toujours à échapper, ils ne connaissaient point d'autre loi que l'instinct de préservation.
4. Vient ensuite un groupe de garçons et de filles plus grands, réunis par leurs aînés en unités de combat. On leur apprenait à se servir d'un fusil, à poursuivre l'ennemi et à tuer pour leur pays. On les exerçait à un minimum de discipline, pour en faire de bons soldats, experts à la

[7@62] haut, édifieront inévitablement ? Ces enfants bien nourris, tranquilles, indépendants et dépendants à la fois, trouveront-ils leur place dans le monde qui vient ? Serait8ce plutôt à eux de le construire et de déterminer son orientation ? Certes non ! Ils n'ont pas le vrai sens des proportions, ils ne sauraient comprendre les valeurs relatives qui conditionneront ce monde ; ils ont été éduqués selon le vieil ordre égoïste, avec trop de confort et trop de besoins ; ils n'ont pas été éprouvés au feu de la souffrance et de la douleur ; ils n'ont pas dû se tirer seuls d'affaire. Certains diront que c'est mieux ainsi, d'autres peuvent penser exactement l'inverse. Aux éducateurs de ces pays épargnés s'offre un choix et une épreuve aux lourdes conséquences et

signifie.

leur formation, ont coïncidé avec l'état de guerre et, adaptables comme le sont les enfants, ils n'en garderont pas moins des traces de ce qu'ils ont vu, souffert, entendu. Je généralise, bien sûr. Il s'y trouvera des exceptions, particulièrement

nations, chacun assumant dans l'ensemble un rôle déterminé dans la tâche d'assurer de justes relations humaines sur toute la planète. Que nous soyons ou non d'accord avec les détails de ces contrats particuliers, des conférences comme celles de Dumbarton Oaks, Bretton Woods, celle de San Francisco, la

tendre à éliminer l'esprit de compétition pour y substituer celui de coopération. Ici se pose aussitôt la question : comment y arriver, tout en maintenant un niveau élevé d'accomplissement individuel ? La concurrence n'est-elle pas le plus puissant levier de tout effort ? C'était ainsi jusqu'à présent, mais cela ne doit pas nécessairement continuer. En développant une atmosphère

mal en soi, il est guidé par son esprit contradictoire et curieux, par l'impulsion de se venger de quelque injustice **[7@71]** (causée par le

de l'éducation mondiale s'est poursuivi dans trois directions surtout, d'abord en Orient et qui atteignent aujourd'hui leur point culminant en Occident. Naturellement je ne parle ici que des deux ou trois derniers millénaires. En Asie, certains individus sélectionnés ont été éduqués à travers les siècles, mais les masses demeuraient complètement négligées. L'Asie, et l'Asie seule, a produit les grandes figures faisant, aujourd'hui encore, l'objet de la vénération universelle, telles Lao-Tsé, Confucius, Bouddha, Shri Krishna et C(Shr)4(i)1st. IShrl marqué des millions d'homme4(i)1s et continuent à les influencer.

En Europe, plus tard, l'attention des éducateurs s'est concentrée sur certains groupes privilégiés, leur donnant une formation et une culture soigneusement établies, mais n'enseignant aux masses que des rudiments de culture. Cela a produit pé Shrient des époques de haute culture, comme la Renaissance, la période élisabéthaine, l'ère victorienne, le Romantisme, avec ses poètes et ses musiciens en Allemagne, et les diverses Ecoles de peintureent efont la gloireede l'Italie, de la Hollande et de l'Espagne.

Enfin, dans les pays plus neufs, tels que les Etats-ns l'Ilandletains

mafut certituéIland3.2(copiéed3.2(large19.6(m)1nnd3.2(-7.5(d.2(lat ses)]TJT*0.
la 57(étsicetaiscodiucatnelle5r)3.8(E)t,nup[de l'éducat,.7( )7.5r'estelle5rent 5(et re'angjet

sont avérés inadéquats à préparer les hommes à faire face à leur milieu ambiant.
Ils nous font vivre des situations et des techniques nouvelles, préparant l'enfa

Le moment est peut-être favorable pour définir une éducation inspirée d'une vision fidèle corrcordoinpondant aux besoins du monde et aux exigences des

Elles doivent insister sur les valeurs principales de l'histoire et de la littérature et donner quelques notions d'art. Elles devraient commencer à former le garçon ou la fillette pour la progression future ou le mode de vie qui les conditionnera évidemment. L'instruction civique leur sera donnée en termes plus larges et ils seront initiés au monde des valeurs véritables en cultivant l'idéal de façon consciente et définie. L'accent sera mis sur l'application pratique des idéals.

Nos collèges et nos universités devraient être une extension plus élevée de ce qui a déjà été fait. Ils devraient embellir et compléter llestructure érigée en traitant plus directement du monde de llesignification. Les problèmes internationaux, économiques, sociaux, politiques et religieux, devraient être

événements, bons ou mauvais, et l'action réciproque des divers aspects culturels de la civilisation seront signalés à son attention, tandis que les faits, les dates et les noms arides tomberont en désuétude. Toutes les branches du savoir humain pourraient ainsi être revivifiées et arriver à un niveau supérieur d'utilité constructive. Une nette et salutaire tendance dans ce sens se fait déjà

commune aujourd'hui à bien des gens, dont de nombreux éducateurs de tous pays. Les erreurs et les fautes des techniques passées sont évidentes, mais il est inutile de perdre son temps à les souligner, ni à en citer des exemples. Ce qu'il faut, c'est comprendre l'urgence des circonstances et le fait que la nécessité de déplacer les objectifs et de modifier les méthodes exigera bien du temps. Il faudra former les éducateurs autrement et perdre beaucoup de tempds en tâtonnant à la recherche de méthodes nouvelles et meilleures, pour élaborer de nouveaux manuels et trouver les hommes et les femmes pénétrés de la vision nouvelle et qui travailleront à la civilisation nouvelle.

J'ai simplement cherché ici à mettre l'accent sur les principes et je sais bien que nombre d'entre eux n'ont rien de neuf, mais qu'il faut les réitérer. La guerre a démontré les déficiences de notre enseignement. Un meilleur système

3. Ceux qui ajoutent aux valeurs de la civilisation et de la culture, la capacité de fonctionner en tant qu'âmes, non **[7@82]** seulement sur le plan de la vie instinctive et intellectuelle, mais aussi dans le monde des valeurs spirituelles et d'accomplir ainsi une triple intégration.

Quelles que soient leurs facultés innées, tous peuvent être initiés à la Science des Justes Relations humaines et tendre vers l'objectif principal des systèmes d'éducation futurs. Cela se voit partout, mais jusqu'à présent, on n'a pas veillé à la formation des instituteurs, ni à celle des parents. Certes, des groupes éclairés ont agi partout, en étudiant les exigences civiques, ou en se

CONCLUSION

L'homme moderne trouve difficile à concevoir une époque où il n'existera

[7@85]

CHAPITRE IV

—

LE PROBLEME DU CAPITAL, DU TRAVAIL ET DE L'EMPLOI

Nous nous trouvons aujourd'hui à l'aube d'une ère économique entièrement nouvelle et unique. C'est un fait, dont l'évidence s'impose de plus en plus à tous ceux qui réfléchissent. La plus récente victoire de la science, la libération de l'énergie de l'atome, rend impossible à prédire l'avenir de l'humanité et le genre de la civilisation future. Les changements imminents sont si vastes, que toutes les anciennes valeurs économiques et les modes de vie familiers seront évidemment obligés de disparaître. Personne ne sait ce qui les remplacera.

Dans une analyse précédente des problèmes à considérer, j'en ai énuméré un (n°VII), que j'ai qualifié de Problème de l'Unité internationale. La découverte d'une méthode pour libérer l'énergie atomique et l'utiliser au bénéfice des hommes apportera des changements considérables à tout ce qu( )-7.5(c l'cltnasags,i858(et chuffa(gs,i858(ees m20(io))2.2.(y541(e)1.8(és detas)3.8(nsppor deux com7eexeomplides des changem7entsfconaem7enaeux qde luisagt de l'énergie atome peut appo(tes ànoître vie(civiliéledDans(l'avenia.)]TJ1.7744 -1.6842 omédatgement et lautasaatea anciprs

en
cuas
cntrô etpuerérgoïstce qer lexistcncned.6l'huèmit,t lautane'es('nt problèm)19

rapporte à la civilisation et à son fonctionnement correct dans l'ère nouvelle, l'autre concerne la culture et l'emploi du temps à des fins créatrices.

colonisatrices ; étant plutôt nationalistes elles exploitent les "races assujetties", à l'exception des Hollandais. Pour les trois Grandes Puissances, la fusion des nombreux éléments dont se composent leurs citoyens, pour former un tout homogène, a été une impulsion conditionnante nécessaire. Je ne parle pas ici de l'histoire du passé de ces nations, mais des conceptions et des intentions fondamentales des trois qui doivent frayer la voie à l'avenir des affaires mondiales. L'intention qui guide au fond les Etats-Unis est d'assurer à tous le bien-être, dans le cadre de sa juridiction nationale, et la "chasse au bonheur" est une formule familière traduisant cette aspiration. Le principe fondamental qui inspire le gouvernement britannique est la justice pour tous ; le motif de base

frontières et leurs profits matériels, et elles omettent d'offrir leur pleine coopération à l'humanité tout entière. Les nations plus petites n'ont pas tout à fait la même attitude. Leurs régimes politiques sont relativement plus honnêtes et constituent, au fond, le noyau de ce monde fédéré, qui se forme inévitablement autour des trois Grandes Puissances. Ces fédérations se fonderont sur des idéals culturels, pour garantir de justes relations humaines ; plus tard, elles ne se fonderont plus sur une politique de puissance ; elles ne seront plus des combinaisons de nations alliées contre d'autres nations, à des fins égoïstes. Les frontières, le contrôle de certaines zones, et les jalousies internationales cesseront d'être les facteurs dominants.

Pour créer ces conditions meilleures, il faut réaliser un ajustement important et un changement fondamental, sinon, aucun espoir de paix ne peut être trouvé sur terre. Le rapport entre le capital et le travail, et celui entre ces

contrôlé le pétrole, le charbon, l'énergie, la lumière et les transports. Il est maître, publiquement ou en secret, des comptes en banque du monde entier.

La responsabilité de la misère, largement répandue aujourd'hui dans tous les pays, incombe principalement à certains groupements importants d'hommes d'affaires, de banquiers, de chefs de cartels, monopoles, trusts et organisations internationaux, et aux directeurs d'immenses corporations, agissant par lucre, pour un gain commun ou personnel. Ils ne se soucient nullement du bien public, sauf dans la mesure où celui-ci demande plus de bien-être. Cela leur permet, grâce à la Loi de l'Offre et de la Demande, de fournir les biens, les transports, la lumière ou l'énergie, qui, en fin de compte, leur apporteront les plus gros bénéfices financiers. L'exploitation de la **[7@90]** main-d'œuvre, la manipulation des plus importantes ressources planétaires et l'encouragement à la guerre, pour leur profit ; privé ou celui de leurs affaires, caractérisent leurs méthodes. La masse populaire le sait et sa colère monte progressivement contre ce groupe de capitalistes ; les classes moyennes, sympathisantes, craignent ces hommes, mais redoutent d'agir. Les riches honnêtes, et ils sont nombreux, les

vêtements décents, à la famine et a la laideur de l'existence menée par les milliers de gens qui les entourent. Ils donnent aux œuvres charitables et aux Eglises, pour tranquilliser leurs consciences et pour éviter les impôts sur le revenu. Ils fournissent du travail à d'innombrables milliers, mais veillent à ce que ceux-ci reçoivent un salaire si minime, que le vrai confort, les loisirs, **[7@91]** la culture et les voyages leur demeurent inaccessibles6

séparativité, qui distinguent le système capitaliste se retrouvent chez le petit homme d'affaires sans importance épicier du coin, le plombier et le mercier, qui exploitent leurs **[7@92]**

situation existante dans les régions minières, aux Etats-Unis comme en Grande-

couches "inférieures" de la population de ce qui se passait. Des partis furent fondés pour supprimer certains abus criants ; la Révolution française, les écrits de Karl Marx et d'autres auteurs, et la guerre civile en Amérique jouèrent tous leur rôle pour mettre en vedette l'homme du peuple. Dans tous les pays, beaucoup se décidèrent à lutter pour la liberté et leurs propres droits d'homme.

Une vague compréhension de la valeur réelle du mot *Humanité* commença à poindre dans la conscience des hommes. Une exigence encore faible, mais passionnée, pour des temps nouveaux, vaguement pressentis, commença à

plus puissant, la main-d'œuvre de plus en plus turbulente et exigeante. La lutte a culminé avec la guerre mondiale, une guerre de trente ans, que le capital a déclenchée et que les efforts des classes laborieuses ont gagnée.

Certaines questions surgissent et, sans me proposer de les résoudre, je désire les poser. En réglant ces questions, l'humanité résoudra ses problèmes, ou, s'ils demeurent sans solution, la race humaine sera anéantie. Exprimons ces questions de manière aussi simple et pratique que possible :

1. Faut-il restaurer le pouvoir du système capitaliste ?

pouvoirs spirituels et de développements psychiques qui manifesteront et démontreront la divinité et l'immortalité de l'homme.

Tout cela prendra du temps. Le facteur temps doit régir, comme jamais auparavant, les activités des hommes de bonne volonté et le travail de ceux dont la tâche est d'instruire, non seulement les enfants et la jeunesse du monde, mais aussi de former l'humanité à cette entreprise majeure d'établir de justes relations humaines et de la préparer aux possibilités qui vont bientôt s'offrir. La note à donner et le motif sur lequel insister est

Ce problème présente une très grande difficulté, surtout à présent et durant la période de reconstruction. Il est aussi extrêmement difficile de l'aborder de manière à ne susciter aucun antagonisme. Car rares sont ceux qui sont capables d'envisager le sujet sans préjugé, ou avec impartialité complète. De nos jours, on est violemment *pour* ou *contre* presque tout et, en particulier, s'il s'agit de problèmes concernant la nationalité ou la race. Je m'en rends compte et, quoi qu'on en dise, je sais que cela suscitera autant d'antagonisme que d'approbation. Je me propose donc, vu ces conséquences inévitables, d'exprimer ce que j'ai à dire dans les termes les plus simples et les plus francs, sans craindre les critiques, ni aspirer au succès. Il faut aujourd'hui dire la vérité, pour éclaircir les idées des gens.

Certains problèmes actuels ont besoin d'être reconsidérés et certaines

l'ensemble de l'humanité. L'étroitesse et le nationalisme stupide de la moyenne des citoyens parmi lesquels ces minorités sont forcées de vivre, la répugnance habituelle de la majorité à l'égard du changement, l'attachement aux coutumes établies de longue date et l'égoïsme, l'égocentrisme de la plupart des gens,

propre intérêt égoïste comme d'une importance suprême, l'amène inévitablement au crime et à la cruauté. La séparativité constitue le plus grand obstacle au bonheur du monde car il oppose l'homme à l'homme, le groupe au groupe, une classe à une autre, nation contre nation. Elle engendre un sentiment néfaste de supériorité et conduit à cette doctrine pernicieuse des nations et des races supérieures ou inférieures ; elle produit l'égoïsme économique et entraîne l'exploitation économique des êtres humains, les barrières douanières, la condition des riches et des déshérités, les ambitions territoriales, les extrêmes

proportions, dont l'humanité paie déjà le terrible prix et qui achèvera de la ruiner, si elle persiste.

Il y a, bien sûr, un nationalisme idéal, contraire à tout cela, mais il n'existe que dans l'esprit de quelques personnalités éclairées, dans tous les pays, sans présenter encore un aspect efficace et constructif dans n'importe quelle nation, où que ce soit. Il demeure un rêve, un espoir et, nous voulons le croire, une ferme intention. Ce genre de nationalisme encourage justement sa civilisation individuelle,

et à la même beauté, au même orgueil inné, au même sens du divin et aux mêmes efforts fondamentaux. Sous l'effet du processus évolutif, les hommes et les races se distinguent par leur développement mental, leur résistance

et de l'appui, à cause des dettes qui peuvent leur être réclamées plus tard et se sentent incapables d'imposer leur volonté ou d'exprimer leurs désirs, à cause de leur faiblesse militaire et de leur impuissance politique. **[7@108]** Nous avons donc aujourd'hui de grandes nations influentes, comme l'U.R.S.S., le Commonwealth britannique et les E.U.A. ; nous avons aussi des puissances, qui ont été grandes mais ont compromis tout droit à être reconnues, comme les pays de l'Axe [5], enfin, des nations comme la France et l'Espagne, dont l'influence est secondaire, mais qui s'en montrent fort vexées, puis un grand nombre de nations plus petites, chacune avec sa vie individuelle, sa civilisation et sa culture. Toutes, sans exceptions, caractérisent par leur esprit nationaliste, leur détermination de s'accrocher à ce qu'elles possèdent, ou ont possédé, à tout prix, et toutes dotées d'un passé historique et d'une tradition locale, qui conditionnent leurs idées. Toutes ont leur culture, développée ou en voie de développement, et toutes sont liées entre elles par ce que nous appelons la civilisation moderne. Celle-ci, fondée sur le matérialisme, a nettement failli à donner aux hommes le sens des valeurs réelles, qui seules peuvent rapprocher l'humanité et mettre fin à la grande hérésie de la séparativité.

Toutes ces nations, grandes ou petites, ont cruellement souffert durant la guerre (1914-1945). Certaines ont souffert plus que d'autres, l'occasion leur

surtout d'un bon sens égoïste. Elles savent aussi que la sécurité matérielle et des biens en suffisance doivent se produire par un compromis entre le passé et la vision, encore impossible à réaliser, des idéalistes. Leurs objectifs, toutefois,

des divers groupes politiques, religieux, éducatifs et ouvriers, sont des hommes et des femmes, essentiellement et même si c'est inconsciemment, ils sont frères. Regardant le monde comme un tout, ils travaillent à son unification inévitable, ils reconnaissent les problèmes des nations, grandes et petites et la difficile situation où se trouvent aujourd'hui les minorités. Ils savent que l'usage de la force produit des résultats sans grande efficacité, parce que beaucoup trop onéreux et, habituellement, peu durables. Ils comprennent que le seul espoir véritable est d'éclairer l'opinion publique, et ce qui résultera de saines méthodes éducatives ainsi que d'une propagande loyale et exacte.

3. *Le problème de l'Inde* [6]

Problème d'un peuple conquis, qui lutte pour reprendre son pays. La majorité hindoue – si l'on peut ainsi parler, quand il s'agit d'un tel mélange de races – est paralysée dans ses efforts par ses premiers

1945. Les Juifs se trouvaient partout, ils se réclamaient de la nationalité de tous les pays. Au sein de la nation où ils naissaient, ils préservaient intacte leur identité raciale, leurs coutumes particulières, leur religion nationale (ce qui est le droit de chacun) et une adhésion étroite à leurs coreligionnaires. D'autres groupes en ont agi ainsi, mais dans une mesure bien moindre, et ils ont été, par la suite, absorbés et assimilés dans le pays dont ils avaient la citoyenneté. Les Juifs ont toujours constitué une nation dans la nation, quoique de façon moins marquée en Grande-Bretagne, France, Italie et Hollande qu'ailleurs. Aussi, dans ces pays-là, l'antisémitisme est-il moins prononcé.

Partout et à travers les âges, les Juifs se sont adonnés au commerce et occupés d'argent. Ce peuple strictement commercial et urbain, manifeste peu d'intérêt pour l'agriculture, sauf récemment, parmi les Sionistes de Palestine. 78 %0.0118 Ts Juifs palestiniens vivent à Tel-Aviv. A leurs tendances matérialistes, ils ont joint un sens prononcé0.0118 u beau et une conception artistique qui a beaucoup

l'espoir de l'humanité, la garantie d'un nouveau monde meilleur, que nous

facteurs, et d'autres moins importants, mettent le Juif à part et il respecte tout cela, si périmé ou incommode pour autrui que cela soit.

croissante. Il convient aux Gentils de mettre fin à ce cycle de persécutions une

grandes nations permettaient qu'ils restent. Ce n'est donc pas une vraie solution, mais une exigence matérielle, basée sur de fausses promesses. Le problème

milliers d'années sur la scène de l'histoire du monde, qui a développé sa culture et s'est identifié à une civilisation qui lui a permis de se placer au niveau même de ceux que nous appelons les peuples "civilisés". Dans le cas du Nègre, nous considérons un peuple qui a (au cours des deux cents dernières années) commencé à s'élever dans l'échelle de l'effort humain et a réalisé, durant cette période, d'étonnants progrès, malgré des circonstances adverses et une opposition considérable. Il y a deux cents ans, tous les Nègres vivaient en Afrique et ils s'y trouvent encore par millions. Il y a deux cents ans, ils étaient ce que les Européens et les Américains considéraient comme de "vrais sauvages" divisés en innombrables tribus, vivant à l'état de nature, pri7.5(à)-tifs, guerriers, sans aucune éducation moderne, gouvernés par des chefs et régis par les dieux de la tribu, soumis à ses tabous et fort différents entre eux. Le Pyg7.5(à9(ée)-7.5(et)-7.5(le guer)3.7(r)3.7(i)1.1(er)3.7(du Betchouanaland se7.5(

ede
expbvea(copn

embryonnaire. Les rapports entre ses vrais habitants et les races étrangères qui cherchent à les dominer demeurent dans le domaine des manœuvres politiques et de l'avidité commerciale. Il faut, toutefois, reconnaître que malgré les nombreux maux inévitablement apportés à la suite de l'exploitant blanc, le choc donné par les races blanches au "continent noir" a apporté un grand développement et une évolution favorable : l'éducation, les secours médicaux, un terme aux incessantes guerres entre tribus, l'hygiène, et un système religieux plus éclairé, remplaçant les cultes barbares et de sauvages pratiques religieuses. Bien des maux accompagnent l'explorateur, le missionnaire et le marchand,

nombreuse. Dans l'ouest et en Amérique, la situation est renversée et les Nègres n'y constituent qu'une minorité, largement dépassée par la population blanche. En Afrique, le Nègre est viril et militant, en Amérique et aux Antilles, il a été quelque peu émasculé et découragé psychologiquement par des années de servitude et de travail forcé. L'esclavage existe aussi en Afrique, mais il y est différent et n'y a point produit les mêmes résultats qu'en occident.

Le Nègre d'Afrique ne forme pas une minorité,ais il n'est pas encore prêt à assumer son gouvernement et son administration,ef laps de

en refusant la liberté aux Nègres de leur propre pays. Nulle excuse ne justifie leur attitude et leur conduite. Le mystère demeure entier pour les autres nations éclairées ; comment un peuple aux idées larges, comme les Etats-Unis, qui vocifèrent pour exiger leur liberté individuelle et insistent pour défendre la constitution, peuvent-ils **[7@126]** tolérer ces condil ma19.3(in iniril)7xennt-il

pour indiquer aux hommes d'Etat britanniques la manière de procéder [8]. Le peuple des Etats-Unis ne connaît presque rien à la question et manifeste toujours une ignorance surprenante des faits. Le sentiment général est aussi que, tant que les Etats-Unis n'ont pas modifié le statut de leurs Nègres et mis de l'ordre dans leurs propres affaires, ils n'ont pas la moindre voix au chapitre. La paix du monde d'aujourd'hui dépend dans une large mesure des bonnes relations entre Etats-Unis et Grande-Bretagne et l'intervention constante de l'opinion publique américaine s'exprimant sur les relations entre Inde et Grande-Bretagne (surtout sous l'excitation de piètres politiciens indiens,

même langue, mais où les gens cultivés se servent de l'Anglais comme moyen de communiquer entre eux. Les idées religieuses sont extrêmement différentes.

En second lieu, il faut considérer les quatre-vingt millions de Musulmans. Ils se trouvent surtout dans l'Inde du Nord, quoiqu'ils soient dispersés ailleurs

enfants étaient dans une misère épouvantable, la mortalité infantile était énorme, la malnutrition et les conditions déplorables étaient phénoménales. Tous ces bienfaits, le peuple de l'Inde en est redevable au gouvernement britannique.

Les Musulmans, comme les Hindous, demandaient que le British Raj

paix nous soit donnée en notre temps !

Si un acte législatif donnait immédiatement aux minorités nègres les pleins droits constitutionnels, le problème demeurerait inchangé, car les cœurs et les esprits des hommes n'auraient pas été transformés et la solution demeurerait absolument superficielle. La Palestine a été donnée aux Juifs, et quoiqu'ils aient obtenu satisfaction, le sentiment antisémite, existant presque sans exception dans toutes les nations, reste exactement au même point qu'auparavant, et de plus, le sang coule en Palestine. En Inde, la solution peu élégante du partage a laissé les difficultés de base telles quelles. Le problème **[7@134]** va bien plus loin qu'on ne l'estime généralement. Il est inhérent à la nature humaine et c'est le produit de siècles innombrables de croissance stimulée et d'éducation mal dirigé des masses. La guerre n'a *pas* résolu les nombreux différents : puissance

L'espoir d'établir une ère de justes relations humaines au sein des nations, aussi bien que sur le plan international, est-il un rêve impossible, le temps passé à l'étudier est-il perdu, ou n'est-ce qu'un désir qu'on prend pour une réalité ?

Le but des justes relations humaines, des droits égaux et des mêmes chances pour tous, partout, représente-t-il un objectif entièrement réalisable pour lequel tous les hommes dotés de bonnes intentions peuvent travailler avec quelque espoir de succès ? **[7@135]**

Quelles sont les premières mesures àiprendre pour encourager ces justes efforts et pour leur assurer un fondement solide de bonne volonté passéiaabls ?

n'apprennent rien et ne progressent pas en se délestant de leurs responsabilités. Le miracle peut arriver, le beau et le surprenant se manifester, mais seulement lorsque les hommes ont créé l'ambiance nécessaire, les conditions voulues, et

les désillusionnés. Mais la bonne volonté garde son sens et peut être comprise par tous comme une force d'harmonie.

L'amour et la bonne intelligence suivront en temps utile

les problèmes mondiaux, quels qu'ils puissent être, aboutiront à la longue à une solution. Quand la bonne volonté constituera un facteur véritable et actif dans

c'est s'aventurer en terrain dangereux. Je désire donc, dès l'abord, exposer très clairement mon point de vue. Je veux écarter tout malentendu possible sur mon attitude et mes convictions spirituelles.

Je ne cherche point noise à l'esprit religieux. Je crois et sais qu'il existe et qu'il est essentiel à une vie complète et véritable sur la terre. Je reconnais que la foi est immémoriale et que l'Esprit, dès les temps les plus reculés, a témoigné du *fait* de Dieu. Je sais, par-delà toute controverse et toute crainte de preuve du contrw[ou de désillusion, que le)]TJ/TT6 1 Tf14.6316[7@TT0 1 je crois que Christ vit

Je n'ai aucun intérêt à attaquer le christianisme. *Le christianisme ne peut être attaqué ; il est, dans son essence, mais non encore en fait, l'expression de l'amour de Dieu*, immanent dans l'univers qu'Il a créé. Le cléricalisme prête

est, par-dessus tout, essentiel de présenter une vue qui offre à l'humanité entière une vision et ne soit pas seulement la belle espérance d'un groupe sectaire ou d'une organisation fanatique et contente de soi. Il est essentiel de revenir au Christ, à son message et au mode de vie dont Il a donné l'exemple.

Les ecclésiastiques doivent se souvenir que l'esprit humain est plus grand que toutes les Eglises et supérieur à leurs enseignements. A la longue, l'esprit humain les vaincra et entrera triomphalement dans le Royaume de Dieu en les laissant loin derrière, à moins qu'ils n'entrent comme membres de l'humble masse des hommes. Les prélats pompeux et les ecclésiastiques autoritaires n'ont point de part à ce royaume. Le Christ n'a nul besoin de prélats et d'autorités. Il a

La doctrine de l'inspiration verbale des Saintes Ecritures du monde, jugée particuli

controverses est habituellement insignifiante et n'est pas **[7@146]** nécessaire, sinon pour appuyer la vérité primordiale et essentielle.

C'est cette présentation d'une vérité déviée qui a conduit l'humanité à formuler un ensemble de doctrines, dont le Christ ne savait apparemment rien

présent. Les ecclésiastiques orthodoxes considèrent cela comme le signe de

poche de riches et pauvres, sans distinction. Le dieu de l'Eglise catholique est l'argent. Cette Eglise strictement capitaliste est puissante dans les pays fascistes. L'argent accumulé dans ses coffres entretient une puissante hiérarchie ecclésiastiathol7.5(etol7.5(s

admise en Russie et une nouvelle occasion lui est offerte. Je n'insisterai pas aujourd'hui sur l'Eglise en Russie, ni sur son attitude actuelle. Elle ne joue encore aucun rôle dans les affaires mondiales, mais il y a lieu d'espérer qu'elle émergera finalement comme force spirituelle régénérée. L'épreuve de son milieu est telle, qu'elle ne peut se monter aussi réactionnaire que les Eglises d'autres parties du monde.

3. *Les Eglises protestantes*

intellectuels du peuple peuvent-ils être satisfaits, si les séminaires de théologiens n'enseignent rien de neuf et d'adapté au temps présent, mais envoient des jeunes gens guider l'humanité armés seulement des antiques interprétations ? Ces jeunes gens entrent dans la voie religieuse et la préparation à leur ministère avec de grandes espérances et une vision élevée. Ils en sortent avec peu d'espoir, guère de foi, mais décidés à "réussir" et à s'élever dans les rangs ecclésiastiques.

archevêques.

elles l'occasion et répondront-elles à l'appel du Christ et aux exigences spirituelles d'innombrables millions ? Ou n'œuvreront-elles que pour restaurer et organiser les églises ? Le coté administratif des religions mondiales comptera-t-il davantage dans la conscience des ecclésiastiques que le besoin du peuple d'une présentation simple de la vérité qui donne la vie ? L'intérêt et le pouvoir des Eglises s'appliqueront-ils à rebâtir des structures matérielles, à rétablir la sécurité financière, à recouvrer le statut de théologies périmées et à reconquérir puissance et prestige temporels ? Ou les Eglises auront-elles la vision et le courage de laisser tomber les mauvais usages anciens et d'adresser

ils au peuple que le Christ est vivant à jamais et lui commanderont-ils de

à verser sur eux "cette vie plus abondante" qu'*0.0ttendent depuis si longtemps et qu'Il leur a promis. Enseigneront-*0.que la destruction des formes anciennes était nécessaire et que leur disparition est la garantie de la possibilité actuelle d'une vie spirituelle neuve et plus pleine ? Rappelleront-ils au peuple

aussi des Eglises qui sont depuis longtemps des Eglises d'Etat, mais ont aujourd'hui perdu quelque peu de leur pouvoir. L'Eglise de Rome, comme une vaste pieuvre, plonge ses tentacules à ventouses dans tous les pays. *Les deux principales organisations du monde actuel qui sont fondamentalement des parasites, dont la base est matérielle et la politique dangereuse, car leurs buts edont sont internationaux, sont l'Eglise catholique romaine et le judaïsme orthodoxe*. Ces deux puissants groupes sont réactionnaires, obsolètes dans leurs méthodes et leurs théologies, ainsi que dans envers

Dans les Eglises protestantes, rien n'indique sur une vaste échelle un

alors que d'autres appartiennent au clergé.

Le jour se lève, où toutes les religions seront regardées comme émanant d'une seule grande source spirituelle ; toutes **[7@157]** seront considérées comme offrant ensemble la racine unique, d'où l'universelle religion mondiale germera inévitablement. Il n'y aura plus alors ni chrétiens, ni païens, ni Juifs, ni Gentils, mais seulement un grand corps de croyants, recrutés parmi toutes les religions courantes. Ils accepteront les mêmes vérités, non point comme concepts théologiques, mais comme essentielles à la vie spirituelle. Ils se

se trouvent certaines vérités fondamentales que les Eglises doivent montrer aux hommes partout, des vérités qui sont les mêmes dans toutes les religions du

découvriront que la religion organisée est seulement une phase de cette *expérience de la divinité à l'échelle mondiale*.

Le Christ viendra donc sûrexpéri7éapérc0.0,5(or)encetc sûrorist viendr

innée dans sa plénitude, que les différences temporaires sont apparues.

5. *Les Voies d'Approche divines* – A toutes ces vérités essentielles au développement humain, il en faut encore ajouter une. Cette vérité n'est

1. L'extrême valeur du fils individuel de Dieu et la nécessité de fournir un effort spirituel intense.
2. L'occasion, offerte à l'humanité, d'avancer d'un grand pas et de se soumettre à la nouvelle naissance.

activité entraînera et réalisent que leurs paroles et leurs attitudes précipiteront la mobilisation des forces du mal contre les Forces de Lumière et le conflit

joyeux, car les forces du mal ont été considérablement affaiblies et les masses humaines s'éveillent rapidement aux vraies valeurs spirituelles. Qu'ils sachent que le Christ et la véritable Eglise intérieure sont de leur côté. Donc la victoire

distinguent déjà à l'horizon et l'aube des idées justes les indique. Les plans sont

les hommes.

savent. De cette manière, la masse des hommes sera transformée et spiritualisée et les deux grands centres ou groupes divins d'énergie, la Hiérarchie et l'Humanité même, commenceront à travailler de concert, à l'unisson. Alors, le Royaume de Dieu sera établi en fait et en vérité sur la terre.

Il est évident que cette technique d'invocation et d'évocation est enracinée dans les méthodes anciennes utilisées par l'humanité pour s'approcher de Dieu. Les hommes ont depuis longtemps fait usage de la méthode de la prière, avec

même jusqu'à l'extase ou à l'hystérie, le don des langues et de prophétie. A ces trois, la Prière, la Méditation et le Culte, il convient d'ajouter maintenant l'invocation consciente et l'attente disciplinée d'une évocation correspondante.

Il existe aussi, comme on sait, bien des formes d'énergie et bien des pouvoirs spirituels, non encore généralement admis mais dont les festivals des Eglises de toutes les religions portent témoignage. Ces énergies sont libérées à l'époque de ces festivals. Il n'est pas possible d'en traiter ici en détail ; je ne puis qu'indiquer la ligne générale des idées d'où sortira la Nouvelle Religion mondiale, et qui la relieront à tout le bon qu'on peut tirer du passé, pour le rendre spirituellement efficace à l'avenir en conditionnant dès aujourd'hui lentement les hommes et leur Voie d'Approche vers Dieu. Pour la première fois dans1.8(s'est)20(m(e)1.7(spond(le docee de générutep7(ophétier)3)7.5(s'7(r)3.7gan)-7

invocation spirituelle simultanée dont on peut comprendre la puissance.

Indiquons les possibilités de pareil événement spirituel et permettez-moi de prophétiser la nature de certaines de ces futures fêtes à l'échelle mondiale. Il y a trois fêtes de cet ordre chaque année et si tous les hommes pouvaient et voulaient les célébrer normalement ensemble, à l'unisson et selon une voie d'approche uniforme, ils les lieraient de fort près les unes aux autres. Ces trois fêtes sont concentrées en trois mois consécutifs et conduisent donc à un effort spirituel annuel prolongé afin d'affecter l'année entière. Il servirait à unir par d'étroits rapports spirituels le croyant oriental et l'Occidental. Ils expriment la manifestation de la divinité, à travers le lieu où la volonté de Dieu est connue, par la Hiérarchie spirituelle, où s'exprime pleinement l'amour de Dieu et à travers l'humanité, dont la tâche est d'effectuer intelligemment le plan de Dieu dans l'amour et la bonne volonté à l'égard de tous les hommes.

La fête de Pâques – C'est la fête du Christ vivant et ressuscité, le Chef de la Hiérarchie spirituelle, Inaugurateur du Royaume de Dieu et Expression de l'Amour de Dieu. Ce jour-là, la Hiérarchie spirituelle, qu'Il guide et dirige, sera universellement reconnue, le rapport entre l'homme et elle sera mis en vedette et la nature de l'amour de Dieu sera enregistrée. **[7@179]** Partout, les hommes invoqueront cet amour, avec son pouvoir de produire la résurrection et la vie spiritu fête est toujours déterminée selon la date de la première plei printemps. Les yeux et les pensées des hommes seront fixés non la mort et le vendredi saint ne jouera plus de rôle dans Eglises. Pâques sera la grande fête occidentale.

La fête de Wesak ou Vaisakha – C'est la fête de Bouddha Intermédiaire spirituel entre le centre où la Volonté de connue et la Hiérarchie spirituelle. Bouddha est l'expres Volonté de Dieu, l'incarnation de la Lumière et l'indicateur divin.0.28tout, les hommes invoqueront la sagesse et l'inte l'influx de lumière dans la pensée des hommes. La date de est déterminée par la pleine lune de mai. C'est la grande fêt et elle est déjà reconnue dans l'Ouest. Des milliers de observent aujourd'hui la fête de Bouddha.

La fête de l'Humanité – Ce sera la fête de l'esprit de aspirant à se rapprocher de Dieu, cherchant a se confo volonté de Dieu, sur laquelle Bouddha attira l'attention, et c l'expression de la bonne volonté, qui est l'aspect inférieur sur lequel le Christ a attiré l'attention, et dont Il a été l'

parfaite. Ce sera, surtout, le jour où la nature divine de l'homme sera reconnue et sa faculté d'exprimer la bonne volonté et d'établir de justes relations humaines (à causelir seront soulignés. Lors de
cette
ans
le cheflirier né dans une granir
frères".
expripeupl9(er)3.7(a une aspir)3.7(a)1.7(tion foniapeupl9(e)1.7(ntale ver)3.7(
et de Christ surlla conscience humaine. Elle selcélébrera lors de la
pleine lune de juir.

Si,durant ces premiers jours de restauration et de l'inauguration d'une ctiolisation nouvelle et d'un nouveau monir, les hommes de toutes les c8 Tc28oyances et de toutes les rligions, de tous les cultes et de tous les g8 Tc28oupes ésotér obserultanémentlces t8 Tc28ois g8 Tc28anirs fêtes d'I Tc28nvocation, en en **[7@180]**

[7@181]

CHAPITRE VII

—

LE PROBLEME DE L'UNITE INTERNATIONALE

Je voulais, à l'origine, discuter huit problèmes. Toutefois, j'ai décidé de combiner les deux derniers pour les traiter ensemble, vu leur interdépendance. La distribution des ressources mondiales et l'organisation stable de l'unité des peuples reviennent en réalité au m, car,au mfndi, tutefsles tguerrs

DE JUSTES RELATIONS HUMAINES

Au cours des vingt années précédant la dernière guerre mondiale, j'ai donné l'enseignement spirituel et ésotérique nouveau. Puis vinrent les sept ans de guerre, aboutissement de la vieille civilisation. J'ai fait remarquer que cette guerre était le résultat de stupidités, de politiques à courtes vues, des erreurs et

en abandonnant tout le pouvoir et les produits de la terre entre les mains de relativement peu d'hommes, tandis que le reste de l'humanité lutte pour subsister à grand-peine ; enfin de régimes politiques livrés à des gens corrompus, totalitaires, spéculateurs et qui préfèrent les places et le pouvoir à leurs semblables.

Il est essentiel que ces choses-là soient présentées en termes du *bien spirituel de l'humanité*, et selon une interprétation plus juste du terme "spirituel". Le temps est passé depuis longtemps (ou devrait l'être) où une ligne de démarcation pouvait s'établir entre le monde religieux et celui de la politique ou de l'économie. La raison de la politique corrompue et des combinaisons ambitieuses et accapareuses de tant de chefs dans le monde se trouve dans le fait que les hommes et les femmes de mentalité spirituelle n'ont pas brigué,

conditionnés par elle. Pourtant, il en est qui cherchent à imposer leur idéologie au monde, et je ne me réfère pas à la seule Russie. On ne les atteint pas en demeurant assis et en laissant le soin de changer les conditions à Dieu ou au processus de l'évolution. Pourtant, il en est qui ne font rien pour aider, même en connaissant bien les conditions dans lesquelles doivent agir les Nations unies.

L'Unité, la paix et la sécurité viendront grâce à une prise de conscience intelligente des maux qui ont amené la situation actuelle du monde, suivie de démarches avisées, pleines de compréhension et de compassion, qui amèneront l'établissement des justes relations humaines, la substitution de la collaboration au système de rivalités actuelles et l'éducation des massess et enque pays sur la nature de la vraie bonne volonté et de sa puissance jusqu'ici inemployée. Cela entraînera au profit de méthodes d'éducation correctes, le détournement d'innombrables millions d'argent qui ne seront plus utilisés par les forces guerrières pour être convertis en armées, marines et armements.

Voilàl.èraiielle3.4( )-3(èr)3t quipose3.7(tan.6(1nt as arpr)3.7(taèr)oi7.5(four)s7

implique toutes les nations : le nationalisme, le capitalisme, la rivalité, l'avidité aveugle et stupide. C'est son intense nationalisme sentimental, qui fait de la

aveugles et des indifférents le nieraient. Seule, une perception aiguë de la

intérêts **[7@190]** capitalistes. Ainsi la guerre continue et l'homme dans la rue attend, sans grand espoir, une décision qui conduirait à la paix, une paix basée sur la sécurité et de justes relations humaines.

Pour compliquer encore le problème, il y a le fait que l'Est et l'Ouest considèrent la vie sous des angles différents. Le point de vue oriental est négatif et subjectif ; celui de l'Ouest est positif et scientifique, donc objectif. Je me réfère ici à l'Asie et au monde occidental. Ceci se complique encore parce que l'Europe occidentale et l'Europe orientale envisagent la vie et les problèmes modernes de points de vue totalement différents. Cela rend la coopération difficile et complique nettement le problème posé aux Nations unies. L'Eglise et l'Etat ne sont guère d'accord ; entre le capital et le travail se poursuit une guerre constante ; l'homme dans la rue paie les pots cassés et attend la justice et la liberté.

attellent vraiment, *cela peut s'accomplir en vingt-cinq ans*.

5. Le conseil économique mondial ou tout autre organisme représentant les ressources du monde, *doit*

Ces hommes et ces femmes de bonne volonté doivent être découverts et organisés. Ainsi s'apercevront-ils de la puissance de leur nombre, car ils sont nombreux. Ils doivent former un groupe mondial, défendant les justes relations humaines et éduquant le public sur la nature et la puissance de la bonne volonté. Ils créeront ainsi à l'échelle mondiale une opinion publique si puissante et si franchement en faveur du bien-être social, que chefs, hommes d'Etat, politiciens, hommes d'affaires et Eglises seront forcés de l'écouter et de s'y conformer. Constamment, régulièrement, le grand public doit être instruit de l'internationalisme et de l'unité mondiale, basée sur la simple bonne volonté et sur l'interdépendance dans la collaboration.

Ce n'est pas là un programme mystique ou impraticable. Il ne se réalisera

femmes de bonne volonté du monde, qui reconnaîtront dans ces principes leur propre idéal personnel et qui tâcheront de les appliquer aux événements courants, dans le monde ou la nation.

4. Créer des listes d'adresses en tous pays, indiquant les hommes et les femmes de bonne volonté, sur lesquels on peut compter pour défenlpia8